

Discours prononcé
par le Président François Le Tacon
à l'occasion de la séance publique «hors les murs»
du samedi 24 mars 2007
au Museum Aquarium de Nancy



Présentation du Bicentenaire de la naissance
de Dominique-Alexandre Godron

L'Académie de Stanislas et la municipalité de Nancy ont rendu hommage à Dominique-Alexandre Godron à l'occasion du bicentenaire de sa naissance. Christian Dournon, directeur scientifique et Laurent Péru, conservateur, ont accueilli, le samedi 24 mars 2007, au Museum-Aquarium de Nancy, une manifestation commune de la Mairie de Nancy et de l'Académie de Stanislas pour célébrer le bicentenaire de la naissance de Dominique-Alexandre en présence de plusieurs de ses descendants.

Le Président de l'Académie de Stanislas, François Le Tacon, a rappelé les grands moments de la vie de Dominique-Alexandre Godron.



Dominique-Alexandre Godron est né à Hayange en Moselle le 25 mars 1807, au sein d'une famille modeste. Son père, qui décède lorsque Dominique-Alexandre n'a que cinq ans, était en effet employé aux Forges d'Hayange. Au collège Stanislas à Paris, grâce à l'aide de la famille de Wendel, les propriétaires des Forges, il accomplit un cycle d'étude complet, de la sixième à la classe de philosophie. A son retour à Hayange, il trouve sa mère gravement malade et pour subvenir aux besoins de sa famille, occupe un emploi de commis aux Forges d'Hayange. Pendant ses moments libres, il étudie en autodidacte les plantes de la région.

A la mort de sa mère en 1827, il s'inscrit alors à la Faculté de Médecine de Strasbourg. Il soutient sa thèse de doctorat en médecine en 1833 sur L'implantation du placenta sur l'orifice interne du col utérin.

Pendant ses études de médecine, il suit les herborisations dans la région de Strasbourg et dans les Vosges et consacre ses vacances à herboriser. Sa vraie vocation est bien celle d'un botaniste, même s'il va suivre un cursus de professeur de médecine particulièrement brillant à Nancy, à Besançon et à Montpellier. Alors qu'il est professeur titulaire de Matière médicale et d'Histoire naturelle à Nancy, il prépare un doctorat en Sciences et soutient sa thèse à Strasbourg le 27 décembre 1844. Le mémoire principal de sa thèse est consacré à l'étude de l'hybridité chez les végétaux. Ce thème sera cher à Godron puisqu'il publiera des articles sur ce sujet jusqu'à sa mort.

En 1854, la Faculté des Sciences de Nancy est créée et le 29 novembre 1854, Godron y est nommé professeur d'histoire naturelle. Le lendemain, il en est nommé doyen. Désormais, toute sa carrière va s'effectuer dans le cadre de la Faculté des sciences de Nancy. En tant que professeur, il est chargé des cours de physiologie animale et végétale, d'anatomie comparée et d'hybridité. Il devance la date de sa retraite de 5 ans et demande son honorariat le 15 novembre 1871 afin de laisser une place à un jeune professeur français chassé de Strasbourg.

Godron a été membre ou correspondant de très nombreuses sociétés savantes, régionales, nationales ou internationales : Ratisbonne, Nuremberg, Moscou, Bruxelles, etc... On en compte en tout 31. En juillet 1877, Godron est nommé correspondant de l'Académie des Sciences. Depuis 1840, la Société Royale de Nancy, maintenant Académie de Stanislas, l'avait admis en son sein en tant que médecin. Il y fera un nombre considérable de communications et en assurera la Présidence. Avec un nombre total de 140 publications, articles, notes ou ouvrages, l'oeuvre scientifique de Dominique Alexandre Godron est une des plus prolifiques du dix-neuvième siècle. Godron a été à la fois un grand médecin et un grand botaniste et un grand phytogéographe (Flore de Lorraine, Flore de France). Il a été au coeur des réflexions sur les mécanismes de l'hérédité et de l'évolution du monde vivant. De ses expériences de croisement, Godron a déduit des lois célèbres qui n'ont depuis jamais été remises en question. Probablement trop encyclopédique, il lui a manqué l'étincelle ultime qui aurait pu lui faire découvrir les lois de la génétique et les moteurs de l'évolution. Mais il a fallu deux des plus grands génies de l'histoire de l'humanité, Grégor Mendel et Charles Darwin, aux aptitudes opposées, pour découvrir ces lois fondamentales et complémentaires du monde vivant, auxquelles Godron s'était attaqué seul. L'esprit de Godron était à mi-chemin entre celui de Gregor Mendel et de Charles Darwin.

Dominique Alexandre Godron était aussi un véritable humaniste. Affirmer en 1859 que l'espèce humaine est une n'est pas une mince contribution au devenir de notre monde.

Enfin, son attachement au développement de la botanique à Nancy aura une conséquence inattendue. Il transmettra sa passion à un de ses élèves, Emile Gallé, qui est à l'origine d'un mouvement artistique inspiré de la nature, connu dans le monde entier, et qui fait plus que jamais la gloire de Nancy.



Ensuite, Michel Boulangé, Président de la Société Centrale d'Horticulture de Nancy, évoqua le rôle de Dominique-Alexandre Godron au jardin botanique de Nancy et le lègue de son immense herbier à la Ville de Nancy.

Au nom des 300 descendants présents, son «arrière-arrière petite fille», Madame Anne-Marie Marc-Breuil, également parente du célèbre paléontologue, l'abbé Breuil, évoqua avec émotion la vie familiale de Dominique Alexandre Godron .

André Rossinot et Anne-Marie Marc-Breuil ont ensuite procédé à la plantation dans le jardin botanique Godron d'un lilas Godron vulgaris, double classe 3 bleu, n° 170 du catalogue Lemoine, obtenu et ainsi dénommé par Victor Lemoine en 1908.

La manifestation s'est terminée par la visite de l'exposition Godron organisée conjointement par le Musée Aquarium de Nancy et l'Académie de Stanislas.